

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Band: - (2016)
Heft: 1

Artikel: CYMRU AM BYTH (Wales forever)
Autor: Humair, David
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-781380>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 19.10.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Le *Team Swiss armed Forces* lors de la cérémonie de remise des médailles, Sennybridge Barracks – Pays de Galles. Toutes les photos @ Plt Antoine Schaller

Sport militaire

CYMRU AM BYTH (WALES FOREVER)

Cap Gautier Porot, Of spéc (maj) David Humair

Etat-major de la brigade blindée 1; services spéciaux de la Police militaire

Victor Hugo a écrit, dans son œuvre *L'homme qui rit* (1869), que « *la persévérance était le secret de tous les triomphes.* » C'est ainsi que l'on peut décrire la médaille d'argent obtenue par le *Team Swiss Armed Forces* à l'édition 2015 de l'exercice CAMBRIAN PATROL (CP15), qui s'est déroulé du 19 au 21 octobre 2015.

Entraînement initialement prévu pour les unités britanniques prochainement déployées en opérations extérieures, un certain nombre de patrouilles internationales peuvent y participer depuis peu. Cette année l'Australie, le Népal, le Pakistan, l'Inde, la Lituanie, l'Estonie, l'Italie, la Pologne, la République d'Irlande, la Grèce, les Pays-Bas et la Suisse ont eu la chance de pouvoir se joindre à cette manœuvre de grande envergure.

La tâche est simple et complexe à la fois : avec une force de huit éléments, mener une mission de reconnaissance en zone semi-permissive et non-permissive et se tenir prêt à appuyer l'effort principal de l'échelon supérieur par le biais de coups de main.

CAMBRIAN PATROL a pris place, comme son nom l'indique, dans la région des Monts Cambriens (en gallois *Mynyddoedd Cambria* ou *Elenydd*) connue pour son climat inhospitalier : les Monts Cambriens font directement face à l'Atlantique, et bénéficient des vents d'ouest chargés en humidité ; son terrain cassé (présence omniprésente de nid de poule appelés plus sympathiquement *Baby Head*) et ses collines sinueuses - le Special Air Service (SAS) britannique y mène d'ailleurs, depuis ses origines, son intransigeante phase de sélection.

Préparatifs

Les préparatifs ont été axés sur trois domaines principaux : entraînement physique et technique, matériel et logistique, relations avec les autorités suisses et britanniques.

Etalés sur l'ensemble de l'année, les entraînements ont débuté dès février 2015. Comprenant à chaque fois une partie physique et une partie technique, ces entraînements ont également permis de renforcer l'esprit d'équipe et la cohésion. Une marche de 20 à 40 kilomètres avec un poids variant de 10 à 35 kilos a systématiquement eu lieu, principalement en Suisse romande et par tous les temps. Grâce à une mise à disposition d'infrastructures militaires, il a été possible d'entraîner les comportements et les techniques en milieu urbain, le tir aux armes individuelles et divers autres comportement standards, tels que le « Basic Life Support, » la reconnaissance d'armes ou la demande de feu d'appui. A côté de cela, le franchissement de rivière a été plusieurs fois entraîné, dans des conditions de température parfois contraignantes.

Le matériel et la logistique ont fait part intégrale des préparatifs. Au niveau individuel, il a souvent fallu compléter le matériel d'ordonnance par du matériel acheté dans le commerce. Que ce soit un *jetboil*, du matériel sanitaire ou du matériel de camping, il a été nécessaire de prendre en compte les aspects de robustesse, de poids et de volume dans la confection des paquetages individuels. Force est de constater que le matériel d'ordonnance suisse est bien souvent soit trop lourd, soit trop volumineux, soit trop peu résistant.

Dans le but de promouvoir l'équipe suisse à la CP15, des polos et des badges ont été réalisés afin de distinguer les opérateurs de l'équipe, même dans un environnement civil. Le coût induit par personne, pour le matériel additionnel et les « produits de marketing » a pu atteindre plusieurs centaines de francs, à la charge des participants.

Les contacts avec les autorités suisses et britanniques ont également fait part entière de la préparation à la CP15. Pas moins de 500 e-mails ont été nécessaires pour assurer le bon fonctionnement d'une participation suisse à la CP15. Les contacts avec les Forces terrestres, la Base Logistique de l'Armée, les Relations Internationales de la

Défense, la brigade blindée 1 (*Host Unit*), l'Ambassade de Suisse à Londres, ont été fructueux et il est à souligner que toutes ces entités ont été coopératives et d'une aide tout-à-fait appréciée.

Les contacts avec la partie britannique ont également été fructueux et ont permis de planifier un déroulement optimal des opérations pour la patrouille suisse (logement, transport, etc) en Angleterre et au pays de Galles.

Déplacement

Déplacer une équipe de 11 membres d'une patrouille militaire avec tout le barda pour la CAMBRIAN PATROL n'a pas été chose simple. Le surpoids notoire des sacs (environ 40 kilos par personne), le matériel sensible, ainsi que les uniformes ont quelque peu perturbé le personnel de la compagnie aérienne suisse. Néanmoins, tout s'est finalement bien passé, moyennant le financement de l'excès de poids des sacs.

Arrivés au Royaume-Uni, nous avons été accueilli par un sous-officier du 1st Welsh Guards Battalion qui nous a conduit jusqu'aux baraquements de Pyrbright au sud-ouest de Londres, dans des véhicules civils.

Après la prise des cantonnements, nous avons eu la chance d'être accueillis au mess des officiers pour l'apéritif et le repas. La soirée fût longue et bien arrosée.

Le lendemain, après un entraînement sur le fusil SA-80 et la réception de matériel additionnel, nous avons été invité au mess des sergents pour assister au match de rugby Pays-de-Galles – Afrique du Sud. L'ambiance était électrique.

Le soir, nous nous sommes déplacés en véhicules civils jusqu'à la caserne de Cardiff.

Mission

Arrivés sur notre point zéro, une première donnée d'ordre a eu lieu pour le 1iC (*First in Command*) dans un anglais à l'accent gallois presque incompréhensible. La première phase de l'exercice consiste à reconnaître une zone donnée puis à rédiger un rapport de reconnaissance complet pour l'échelon supérieur. Le cadre général

| Membres de l'équipe | | | |
|---------------------|--------------|-----------|-------------------|
| Cap | POROT | Gautier | 1iC |
| Plt | DOLCI | Hugo | 2iC |
| Plt | SOLOMONIDIS | Alexander | Opérateur |
| Plt | MISEREZ | Alain | Opérateur |
| Plt | GOULD | Jonathan | Opérateur |
| Plt | ROSSIER | Loic | Opérateur |
| Plt | COTTIN | Thibaut | Opérateur |
| App | FREYMOND | Roland | Scout / Opérateur |
| Gestion de l'équipe | | | |
| Of spéc | HUMAIR | David | Team Manager |
| Plt | DE ESCORIAZA | Santiago | Manager |
| Plt | SCHALLER | Antoine | Photographe |

s'inspire directement de l'actualité et y fait référence assez directement. En effet, l'image de la menace est hybride et le décor géopolitique esquissé, avec finesse, la situation ukrainienne dans la région du Donbass. Partisans russophones, minorité islamique, insurgés et rebelles orthodoxes ; les éléments sociaux-religio-culturels actuels font partie intégrale de l'exercice.

Après un rapide jeu de question réponse et un contrôle matériel très poussé, la direction d'exercice remet à la patrouille suisse des poids supplémentaires pour compenser l'absence du matériel radio sensible. C'est donc avec un barda de 37 à 40 kg que les membres de l'équipe s'élancent pour 48 heures de marche forcée et de défis en tous genres.

Une marche tactique d'environ 35 km, parsemée de paysages gallois exceptionnels et de montées de collines et de cols à chaque fois de plus en plus exigeants nous mène à notre point de reconnaissance. Malheureusement, la faible visibilité et le peu de temps à disposition ne nous ont pas permis de percevoir une image précise de la situation tactique à reconnaître.

Après une exfiltration de 12 km, nous nous réorganisons et nous préparons pour la suite de la mission dans un camp de base des Nations unies. Nouvelle donnée d'ordre, nouvelle colline à gravir, nouveau point de passage en direction de l'échelon supérieur.

Déjà bien éreintés par cette première phase de reconnaissance, c'est avec un peu de peine que les patrouilleurs se remettent en marche. Un lever de soleil exceptionnel en haut d'une colline recharge nos batteries et nous donne le baume au cœur nécessaire pour accélérer le pas.

Le point de passage suivant est un obstacle naturel humide que nous devons traverser. La technique requise pour ce genre d'épreuve a été beaucoup discutée lors de nos entraînements en Suisse. C'est donc avec audace et rapidité que nous traversons la rivière 4 par 4.

Suite à cela, notre patrouille peut se réorganiser dans une colline en pente à l'abri du mauvais temps pendant 1 heure 30 minutes. C'est aux côtés d'une patrouille de *Gurkhas* (unité britannique composée exclusivement de soldats d'origine népalaise, connus pour leur savoir guerrier et leurs tranchants Kukri) que nous avons la chance d'admirer pendant quelques heures leur impressionnante qualité de grimpeurs et de partager avec eux un thé sorti tout droit des montagnes de la chaîne de l'Himalaya.

Arrivés au prochain point de contact grâce à un scout très fort à la carte (appointé Freymond), nous devons faire face à une situation d'accident de la route simulée, tout en maintenant une dimension tactique importante - l'accident de la route ayant été causé par des échanges de tirs entre deux entités ennemies. C'est avec un grand savoir-faire que notre *Medic*, le premier-lieutenant Dolci, a pris le contrôle de la situation et a établi une zone de traitement sanitaire crédible, efficace et dans des délais très courts. Véhicules retournés, personnes en état de

choc, blessés agonisants, proches remontés et agressifs, tous les éléments étaient réunis pour que la patrouille perde la maîtrise de la situation. Mais rien n'y fit.

Très rapidement, les prochaines étapes techniques se suivirent avec un peu de désordre au gré de la direction de l'exercice. La prochaine épreuve comprend une dimension NBC (nucléaire, bactériologique, chimique) relativement mal préparée. En effet, l'image de la menace est crédible mais la montée en puissance au sein du scénario laisse à désirer. C'est donc après une rapide instruction NBC sur les tenues britanniques que l'équipe suisse s'est rendue dans un village fantôme touché par des gaz toxiques pour y effectuer des relevés et une prise de contact directe avec les survivants.

En avance sur le plan horaire établi par la direction d'exercice, c'est par binôme et sous un poncho humide que l'équipe attend difficilement sous une pluie battante et un vent latéral givrant.

Contacté par l'élément de liaison de l'exercice, le *Team Swiss Armed Forces* se remet en marche évitant de près la crise d'hypothermie pour certains.

Dans un décor très semblable à celui de la guerre du Kosovo, le commandant de patrouille se voit briefé sur une situation particulière se déroulant sur un *checkpoint* de nos alliés rebelles. Un prisonnier serait en train d'être torturé dans un container et un coordinateur de l'ONU nous demande d'aller le libérer.

Cette mission de CPERS (*combat prisoners*) est très proche de la réalité. Troupes ivres, container de torture, prisonnier à genou attaché à deux cordes et battu par des soldats, humiliation, chef de *checkpoint* parlant un anglais approximatif, mercenaires de fortune souhaitant participer au passage à tabac, mettent de la difficulté à la scène. Après une négociation difficile, la permission de porter des soins au prisonnier et de le remettre aux forces de l'ONU est accordée.

C'est avec hâte que notre patrouille est orientée vers ce qui s'apparente être l'avant-dernière mission : une libération d'otage et une exfiltration jusqu'au camp de l'ONU le plus proche.

Après une dernière marche commando dans un vent et une pluie galloise, nous sommes orientés sur un modèle de terrain duquel le *tiC* effectue sa donnée d'ordre. La nuit n'aidant pas, c'est lentement et avec beaucoup de fatigue que la patrouille se scinde en deux et procède à l'assaut d'une maison dans un village d'exercice. Après avoir neutralisé l'OPFOR (forces opposantes) dans le bâtiment, la patrouille s'est vue notifiée du « décès » fictif de l'un de ses membres.

C'est donc en respectant la procédure OTAN de CASEVAC (*casualties evacuation*) que nous quittons la maison et nous dirigeons, toujours en situation tactique, en direction du camp de l'ONU à 1 km de là.

Arrivés au Camp onusien, les membres de l'équipe réalisent mal que la mission touche à sa fin. Nous pénétrons dans un local, à l'abri du vent et de la pluie, et



Ci-dessus : Rapport de coordination à la base opérationnelle avancée (Forward operating base – FOB), Cardiff – Pays de Galles.

Synchronisation des montres sur la zone de rassemblement (Assembly Area), Brecon Beacons – Pays de Galles.

Approche, guidée par la direction d'exercice, vers le franchissement d'obstacle naturel, Région des Black Mountains – Pays de Galles.

Ci-dessous : Le Ptl Alexander Solomonidis assure les rives de la berge après la traversée tactique de l'obstacle naturel, Région des Black Mountains – Pays de Galles.



procédons en présence de deux capitaines, à un débriefing au style très britannique.

Après nous avoir fait remarquer que nous avons été très, voire trop rapide, dans cet exercice, les deux officiers nous informent, après exactement 48 heures d'engagement, que la CAMBRIAN PATROL est pour nous terminée et que nous sommes parvenus à clore cette aventure.

Après un rétablissement sommaire du matériel de la compétition, nous retrouvons avec une joie non dissimulée nos camarades Team Manager. Par contre, c'est à la hâte que nous devons retourner à Sennybridge, le quartier général de la CP15, afin d'être présents et présentables pour la remise des médailles.

Dans un décorum britannique qui ferait rougir tout adjudant de bataillon de notre armée, nous sommes briefés par un sergent-major majestueux sur le déroulement de la cérémonie. Après quelques manœuvres protocolaires, les patrouilles internationales se voient remerciées et priées de revenir 30 min plus tard. En effet, des membres de l'héroïque et très secrète unité des SAS sont présents afin de recruter parmi les participants nationaux de la CP15...

De retour au centre protocolaire, la patrouille helvétique se voit remettre une médaille d'argent pour le plus grand plaisir des membres de l'équipe, ainsi qu'à celui du Brigadier Général Martyn Gamble, commandant de la 160^e brigade d'infanterie. Ce dernier fait part de son entière satisfaction au i1C et lui fait remarquer que l'équipe suisse était l'une des plus rapides. Vétéran de la Guerre des *Falklands* et ancien des commandos, le brigadier termine en ajoutant qu'il nous avait vus à la traversée de la rivière et qu'il nous avait trouvés « *efficaces, discrets et tactiques!* » Le Brigadier Général Martyn Gamble s'est vu remettre un badge d'épaule de la délégation helvétique et une boîte de chocolats.

Retour au calme

Le retour au calme nous a permis de remettre en ordre le matériel que nous avons rendu à nos homologues britanniques. Après nous être reposés, nous avons partagé quelques bons moments de camaraderie avec l'ensemble des cadres du 1st Welsh Guard, lors d'une soirée où les officiers affrontaient les sergents et les caporaux chefs dans une joute de jeux divers. Nous avons également eu la chance de visiter le Palais de Windsor « de l'intérieur » et la relève de la garde avec l'officier de piquet.

Suite à cela, nous sommes allés à Londres où nous avons eu le privilège de voir la cérémonie « des clés » à la Tour de Londres et de participer à une soirée au Club des Beefeaters, les gardiens de la Tour de Londres.

Conclusion

Une fois de plus, cette aventure internationale a démontré les forces et les faiblesses de notre armée. Indéniablement, la formation technique de nos citoyens-soldats et leur instruction n'a rien à envier à d'autres pays.

La vitesse à laquelle nos soldats, sous-officiers et officiers doivent s'instruire et instruisent nous force à rester en tout temps concis, brefs et orientés vers la solution. Notre rusticité, due principalement à notre manque de moyens logistiques, fait des soldats suisses, dans un monde OTAN surmotorisé, une force : flexible, robuste et polyvalente. La composante polyglotte et pluriculturelle de notre pays nous permet de nous adapter sans difficulté à tout public et dans plusieurs langues.

Le manque de matériel de qualité pour le fantassin suisse a forcé les participants de la CP15 à se doter de matériel personnel à leur propre frais. Ce décalage avec les autres armées du monde laisse songeur et nous rappelle parfois le décalage entre la volonté stratégique parfois hâtive de nos politiques (achat d'avions de combat) et la réalité du terrain (sac de combat, veste thermique, etc.). A quoi sert d'avoir un toit si les bases de la maison ne sont pas encore solides ?

A contrario, force est de constater le manque de connaissance et d'expérience flagrant de nos militaires face à des situations internationales complexes. L'image d'une menace claire, précise, et quand bien même parfois politiquement discutable, est quasi inexistante dans nos exercices lors des cours de répétition. Le cadre général défini par nos homologues britanniques dans la CP15 laisse rêveur : adversaire clairement présenté, évocation des tensions religieuses, intégration du crime organisé, etc. Cet excès de politiquement correct et ce manque de lucidité tactique peuvent être dangereux sur le long terme. A force de ne pas le nommer, un danger peut devenir invisible. C'est en identifiant clairement l'image de la menace que nous saurons mieux l'anticiper, la déceler, la combattre. N'ayons plus peur de mettre des mots sur des réalités : bande et crime organisé, néo-fondamentalisme islamiste, groupuscules néofascistes, ghettoïsation de quartier populaire, confrontation / heurts ethnique et religieux, mimétisme criminel, etc.

En conclusion, je souhaiterais remercier toutes les entités qui ont pu rendre cette aventure possible. Leur professionnalisme, leur patience et leur savoir-faire ont été décisifs dans l'obtention de cette médaille d'argent.

Nous leur faisons part de notre entière gratitude : le commandant de la brigade blindée 1, Monsieur le brigadier Yvon Langel ; le Département des affaires étrangères (DFAE) et la Centrale des voyages de la Confédération ; le commandement de Forces terrestres ; la section de tir et activités hors du service (SAT) ; les Relations internationales de la défense (IBV) et enfin et surtout la base logistique de l'Armée (BLA).

Last but not least, je tiens à remercier chaleureusement le 1st Battallion Welsh Guards of the Household Division et son commandant régimentaire, le Lieutenant-Colonel, G. R. Harris MBE DSO, pour leur généreux accueil ainsi que pour leur hospitalité. Mais aussi le 160th Cymru Brigade et son Commandant le Brigadier Général Martyn Gamble ; ainsi que l'Etat-major de la Cambrian Patrol et son Officier de coordination, le Major Nigel Gay ; pour le soutien indéfectible tant dans les préparatifs que lors de l'exécution de la mission.

G. P. ; D. H.